

Lettre d'informations

du Programme de microfinancement du Fonds pour l'environnement mondial (PMF/FEM/PNUD - SGP)
N° 1 / Janvier-février-mars 2014

Mot d'introduction



Désormais, tous les trimestres, vous recevrez cette lettre d'information. Elle s'inscrit dans le cadre de nos efforts de communication sur les activités du Programme de microfinancement, plus connu sous son acronyme anglais SGP (Small Grant Programme). Ce premier numéro reflète donc une des facettes des activités du Programme sur le terrain durant le trimestre écoulé. Cette période a été marquée, entre autres, par la mise en œuvre de quatorze nouveaux projets et la fin de sept autres. Créé depuis 1992 par le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM), le SGP vise à réduire les menaces sur l'environnement.

En Mauritanie, il est mis en œuvre par le PNUD et dans sa quatorzième année. Dans sa phase actuelle (2011-2014) 32 projets ont vu le jour au profit de 28 ONG pour un montant de 1.205.059 US \$ dans les domaines focaux du FEM: biodiversité, changements climatiques, restauration des terres dégradées, polluants organiques persistants, gestion durable des terres et protection des eaux internationales.

Je ne saurais conclure ce mot sans remercier les partenaires techniques et financiers du Programme mais aussi et surtout les ONG nationales qui mettent en œuvre ces projets au profit des communautés.

Dr Coumba Mar Gadio,
Représentante Résidente du PNUD
et Coordinatrice du système des
Nations-Unies en Mauritanie

SGP Programme de
Microfinancements
du FEM



Au service
des peuples
et des nations

Sept projets partagent leurs expériences

Le siège de la Fondation internationale du Banc d'Arguin (FIBA), à Nouakchott, a abrité les 12 et 13 février un atelier-bilan et perspectives de cinq projets financés par le SGP et le programme COMPACT (Community Management of Protected Areas for Conservation, autrement dit Gestion communautaire pour la conservation des aires protégées). Aux projets concernés, qui se situent dans la zone du Parc national du Diawling, s'étaient ajoutés deux ONG actives dans le Banc d'Arguin pour l'une et à Nouakchott pour l'autre. Les participants ont présenté leurs résultats, l'impact de leurs projets sur les populations locales et les difficultés qu'ils ont rencontrées dans leur exécution. Il s'agissait aussi pour les partenaires de partager leurs expériences et d'examiner les mises en synergie possibles. Les projets concernés étaient:

- Régénération des espèces locales du bas-delta, par l'ONG Biomacène
- Villages propres pour la conservation de la biodiversité au Parc National du Banc d'Arguin (PNBA), par l'Association des Amis du Banc d'Arguin



Présentation de la base de données mondiale du SGP sur internet aux participants par Mounina Bâ, assistante de programme au SGP Mauritanie.

tion des Amis du Banc d'Arguin

- Promotion de l'écotourisme pour le reboisement de la mangrove à N'Diango, par l'ONG EBF
- Approche intersectorielle, à base communautaire, utilisant les technologies intégrées de l'énergie solaire pour la réduction des gaz à effet de serre, par l'ONG Nazaha
- Promotion des énergies renouvelables par l'utilisation de fourneaux solaires à Moidina, par l'ADC Moidina
- Électrification rurale par l'énergie solaire dans les villages de Ghahra, Moidina et Sbeikhhatt Bariel, par l'ADC Ghahra
- Surveillance environnementale endogène et promotion de l'écotouristique du patrimoine local naturel et culturel, par l'ONG Écogardes.

Nouveaux bénéficiaires, nouvelles formations



Dix responsables d'ONG bénéficiaires du SGP ont participé les 23 et 24 février dans les locaux de l'UICN à Nouakchott à un atelier de renforcement de leurs capacités. Parmi eux, sept provenaient du Tagant, l'une des quatre régions nouvellement éligibles au SGP. L'objectif de cet atelier était de renforcer les connais-

sances des participants sur le reporting technique et financier conformément aux directives du programme. L'acquisition de connaissances sur la production des documents de communication et sur la production d'informations destinées à l'intranet étaient également au programme.

En mission au Gorgol et au Brakna



Symbole des risques de perte de biodiversité, le dernier baobab d'Arghawa s'est effondré.

Du 2 au 6 mars, une mission de suivi et d'identification de projets, comprenant le coordonnateur du programme et un membre du comité du pilotage, s'est rendue au Gorgol et au Brakna. Trois projets liés à la restauration et à la valorisation des terres dégradées ont été identifiés et discutés avec les communautés qui ont également évoqué à cette occasion leurs difficultés d'accès à l'eau.

- à **Arghawa** (Gorgol), outre les attentes récurrentes dans cette zone de l'Aftout en termes d'accès à l'eau et de sécurisation des cultures (grillage), il est ressorti l'identification d'actions portées sur la réhabilitation et la gestion des ressources naturelles (mise en place et réhabilitation de diguettes, seuils de ralentissement, régénération des peuplements de baobab et d'acacia).

- à **Katiel Abou** (Brakna), site de rapatriés du Sénégal, la mise en place d'un système de pompage à partir d'un forage réalisé par le HCR et la réhabilitation d'un puits permettraient de résoudre le problème lancinant d'accès à l'eau. Ces travaux pourraient également servir au maraîchage des femmes. La réhabilitation de deux mares actuellement ensablées, ainsi que d'autres actions de gestion des terres (seuils de ralentissement et mise en défens), ont également été évoquées, de même que des infrastructures fonctionnant à l'énergie solaire (congélation et kit divers).

Combattre les polluants organiques persistants

La lutte contre les polluants organiques persistants (POPs) est l'un des domaines focaux du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), dont dépend le SGP. En Mauritanie pourtant, en treize ans d'activité du SGP, un seul projet s'était intéressé à cette thématique. Ils sont deux désormais, grâce à l'Association pour le développement des capacités féminines (ADCF). Le lancement de son projet a eu lieu le 12 mars lors d'un atelier de sensibilisation à Nouakchott.

La Mauritanie a signé en 2001 la Convention de Stockholm sur l'élimination des POPs. L'ADCF se propose d'appuyer l'État dans sa tâche par «la conscientisation des habitants de Nouakchott et ce à travers une action féminine», expliquait la présidente de l'ONG, Aminata Thiam, en ouverture de l'atelier.



Lors de l'atelier de sensibilisation aux polluants organiques persistants.

Les POPs sont des produits chimiques issus de l'agriculture, de l'industrie et de l'élimination des déchets. Volatiles, bioaccumulables, persistants comme leur nom l'indique, ils sont particulièrement toxiques pour l'environnement et pour la santé humaine.

- à **Tendel** (Brakna), toute la vie de la communauté est organisée autour d'un oued. Or le cours principal de l'oued est en voie d'ensablement, problème doublé d'un phénomène d'érosion qui appelle des solutions telles que seuils de ralentissement, restauration du cours normal de l'oued, ouverture d'un bouchon de sable. Par ailleurs, malgré le forage d'un puits par l'agence Tadamoun, l'approvisionnement en eau ne couvre pas les besoins des ménages.

La mission s'est également rendue à **Aere M'bar** (Brakna), pour le suivi du projet de maraîchage et de gestion durable de l'environnement, pour la promotion du genre et la lutte contre la vulnérabilité des femmes rurales. Cofinancé par le Centre de la femme arabe pour la recherche et le développement. La mission a permis de recueillir les avis des bénéficiaires sur le déroulement des activités. Les femmes ont déclaré que l'activité maraîchère leur a permis de contribuer grandement à la réduction des charges familiales et à améliorer la qualité nutritionnelle par l'adoption de nouveaux légumes comme la salade. La vente de la menthe a apporté des revenus permanents.

Une évaluation pour préparer l'avenir

Une évaluation conjointe au titre de l'année 2013 du Programme de microfinancement du FEM est en cours. Cette évaluation, qui fait partie intégrante du Cinquième bilan global du FEM (OPS5) est notamment conçue pour répondre à la question: «Dans quelle mesure le programme de microfinancement du FEM réussit-il à élargir son champ d'application à d'autres pays, tout en continuant à assurer le succès sur le terrain?». La dernière évaluation conjointe a été publiée en 2008. Cette nouvelle évaluation déterminera l'évolution du programme au cours de la prochaine phase du FEM 2015-2018.

CONTACTS

Coordonnateur national : Amadou Bâ
Assistante de programme : Mounina Bâ
PNUD Mauritanie, 203 rue 42-133, Ilot K
Tél : 45 25 24 09
Email : amadou.ba@undp.org
mounina.ba@undp.org
Web: www.sgp.undp.org | www.mr.undp.org